

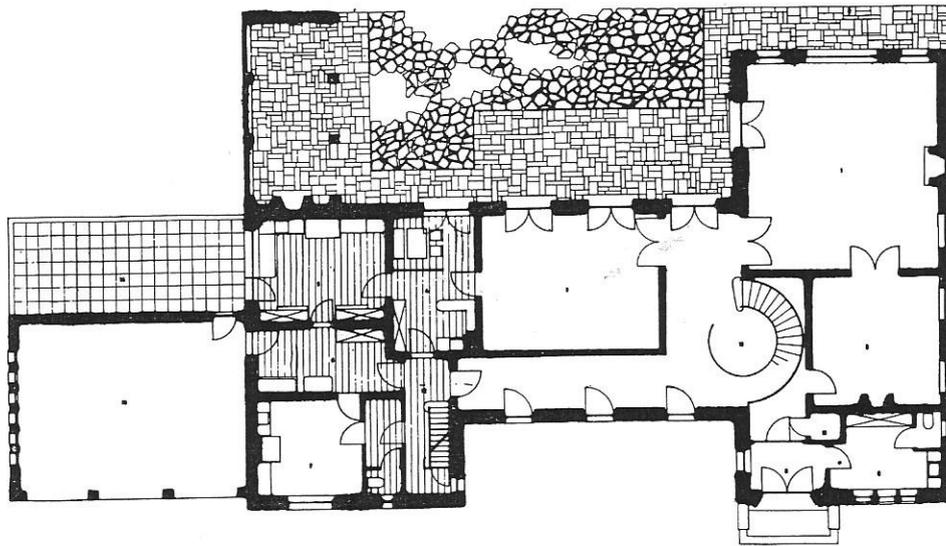
Façade principale. Au fond, le groupe des trois garages.

ENCOD

Photo G. Jacoby.

VILLA AU SART-TILMAN (LIÈGE)

ARCHITECTE: GEORGES DEDOYARD

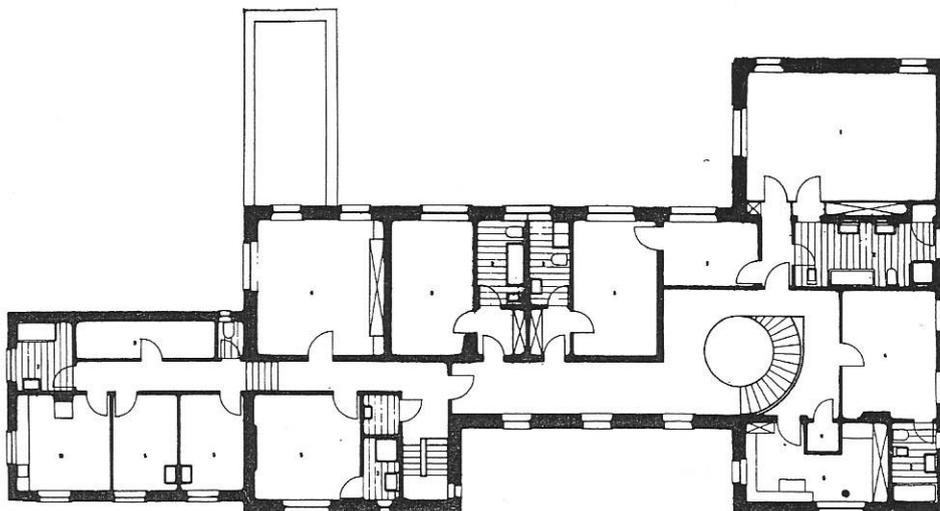


Habitation de M. Charles Van Zuylen.

Architecte : Georges Dedoyard.

Plan du rez-de-chaussée :

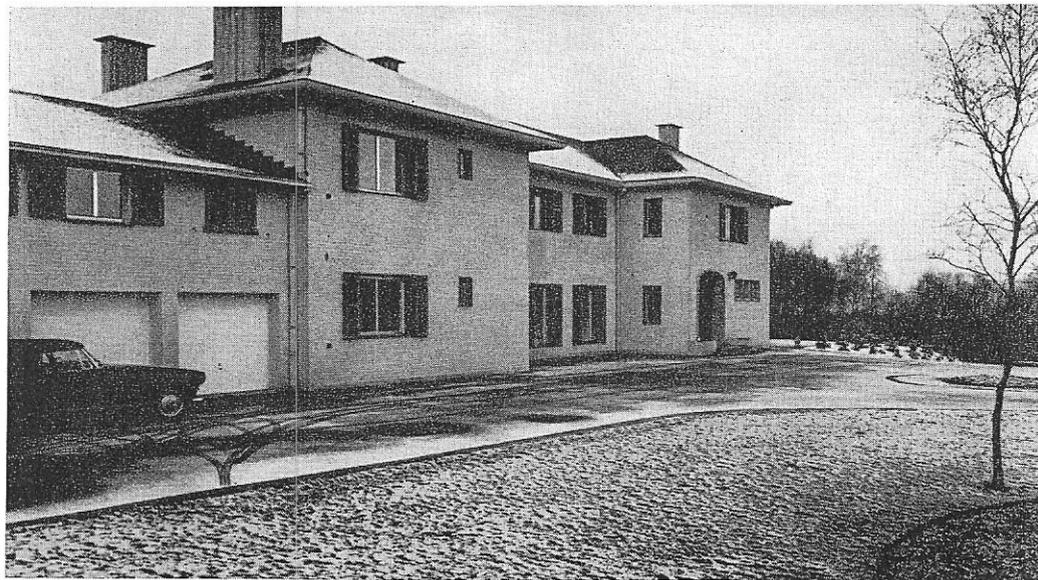
- 1 - Salon; 2 - Petit salon; 3 - Salle à manger; 4 - Office; 5 - Cuisine; 6 - Buanderie; 7 - Cuisine du personnel; 8 - Vestiaire; 9 - Entrée; 10 - Hall; 11 - Ascenseur; 12 - Dégagement de service; 13 - Garage pour trois voitures; 14 - Cour de service.



Plan de l'étage :

- 1 - Chambre des parents; 2 - Bains; 3 - Chambre des enfants; 4 - Chambre d'ami; 5 - Chambres du personnel; 6 - Salle de jeux; 7 - Boudoir; 8 - Lingerie; 9 - Débaras; 10 - Séjour des domestiques; 11 - Ascenseur.

Façade principale. Perspective vers l'entrée. Au premier plan, à gauche, les garages.



Combien de compositeurs, d'artistes, d'écrivains ont utilisé des thèmes traditionnels, appartenant au folklore musical, pictural ou poétique, pour créer des œuvres modernes ? C'est aussi vrai pour Stravinsky et Bartok que pour Chagall, Khlebnikov, Elscamp ou Norge. Pourquoi n'en serait-il pas de même en architecture ? L'important n'est-il pas que l'œuvre soit personnelle, harmonieuse et qu'elle satisfasse à sa destination ?

Les architectes d'aujourd'hui possèdent une aptitude particulière qui leur permet de transformer avec esprit les formes traditionnelles, ne gardant d'elles que ce qui est conforme à leur volonté de sobriété, d'homogénéité et de pureté. Mais en ceci les nuances abondent, évidemment. L'attitude un peu crispée du purisme n'est tenable que par un petit nombre. Et puis des concepts de modernité et de pureté plastique ne cessent d'évoluer. Quel architecte d'aujourd'hui nierait l'intérêt évident de certaines conceptions post-régionalistes suisse, allemande, suédoise ou autrichienne ?

L'architecte Dedoyard s'est contenté de s'inspirer, fort librement, de l'architecture traditionnelle de sa belle province. Elle est présente bien plus par l'esprit d'une combinaison de volumes, d'un rythme ferme distribuant de manière expressive et saine « les pleins et les vides », que par une recherche de caractéristiques ethniques. Rien n'est semblable et cependant la parenté existe, bien au delà du pittoresque.

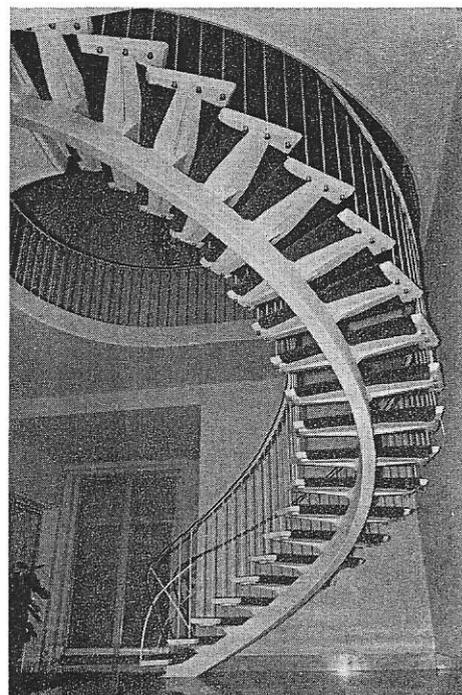


Voilà une demeure conçue largement, sans maniérisme. Une véritable habitation de plein air. Elle se trouve d'ailleurs sur la hauteur de Sart-Tilman, en bordure de la route du Condroz dont l'isole une partie de son parc boisé.

La construction est sans ossature, tous les murs étant portants.

Les façades extérieures ont toutes une isolation thermique. Les hourdis sont en béton nervuré. Une isolation acoustique a été prévue pour les planchers du premier étage. Le fenestrage en aluminium fut étudié pour recevoir de doubles vitrages. La toiture d'ardoise aux versants discrets est améliorée par une sous-couverture en Heraklith.

Deux aspects de l'escalier du hall, dont la structure est remarquable et la ligne d'une élégance pleine de finesse.



Photos G. Jacoby.

382

Façade postérieure. C'est le côté des terrasses en moellons, des grandes pelouses et de la perspective vers le paysage.

Photos G. Jacoby.

L'ambiance du logis tient les promesses de l'aspect extérieur.

La décoration, bien que simple, est d'un goût excellent. Pas une moulure aux plafonds mais les matériaux employés sont luxueux. Galerie et grand hall en marbre. Portes intérieures en glace Sécurité dans des profilés métalliques.

L'escalier s'élevant du hall en une spirale étonnamment légère est construit sur une nervure. Les marches accrochées à cette élégante nervure sont revêtues de tapis haute laine. La main courante en fer forgé est ornée d'une rehaut en aluminium doré.

L'aménagement des abords de la villa est très soigné. Un bois de bouleaux argentés lui sert de cadre. La voie d'accès forme une courbe pour assurer un meilleur isolement. Les pelouses dégagant la bâtisse sont bien proportionnées et un décor floral mesuré ajoute à la grâce un peu austère de l'ensemble.

La façade avancée au Sud est décorée d'un bas-relief fort plaisant dû au sculpteur Wybaux.

Il est juste de noter l'accord très original des couleurs : la maçonnerie de briques est peinte en un ton tabac clair, la corniche est blanche et les volets sont bleus. Il est curieux de constater que cet accord est aussi valable par temps solaire que par temps gris.

Le confort intérieur rend des points à ces agréments. Qu'il s'agisse d'installation électrique ou d'équipements divers, les solutions les plus efficaces furent choisies : chauffage par radiation, ventilation mécanique, cuisine et office équipés d'appareils des plus récents modèles, etc. Il n'en est pas autrement pour le groupe des sanitaires et des locaux de service tels que buanderie, lingerie, garages.

La lecture des plans éclairera divers détails intéressants tels que la cuisine du personnel, la salle de séjour des domestiques, la disposition des salles de bains par rapport aux chambres, etc.

On voit que l'architecte Georges Dedoyard, en acceptant de répondre au désir du maître de l'ouvrage demandant une construction très confortable mais traditionnelle, n'en a pas moins réalisé une demeure contemporaine, c'est-à-dire adaptée aux besoins et aux mœurs de la bonne bourgeoisie de notre temps.

Pierre-Louis FLOUQUET.

388

Détails : en haut, la partie centrale en retrait de la façade principale ; en bas, la partie centrale de la façade postérieure.

Architecte : Georges Dedoyard.